

Chers élèves,

Nous allons poursuivre l'étude des *Fourberies de Scapin* (séquence 8). Prenez votre cahier pour conserver une trace écrite en recopiant tous les passages surlignés en jaune. Suivez les indications pour répondre aux questions, puis confrontez-les au corrigé afin de compléter votre travail.

Séance 3 : La comédie et le conflit des générations

Objectifs :

- Dresser le portrait du personnage éponyme (= qui donne son nom à l'œuvre)
- Découvrir le statut des jeunes gens dans la société du XVIIème siècle

Activité 1 : Découvrir le personnage principal

Support : Molière, *Les Fourberies de Scapin*, acte I, scène 2, 1671

Qui est Scapin ?

⇒ Visionnez attentivement l'extrait théâtral des *Fourberies de Scapin*, acte I, scène 2 (mise en scène de Jean-Louis Benoît, 1998) : Fichier 0020-Audio-Acte I scène 2



Acte I_Scene 2.mp4

⇒ A partir des passages choisis ci-dessous dans lesquels Scapin parle de lui, complétez la carte mentale sur ce personnage (Fichier 0020-Exercice) puis vérifiez vos réponses (Fichier 0020-Exercice corrigé).

SCAPIN.- À vous dire la vérité, il y a peu de choses qui me soient impossibles, quand je m'en veux mêler. J'ai sans doute reçu du Ciel un génie assez beau pour toutes les fabriques de ces gentillesses d'esprit, de ces galanteries ingénieuses à qui le vulgaire ignorant donne le nom de fourberies ; et je puis dire sans vanité, qu'on n'a guère vu d'homme qui fût plus habile ouvrier de ressorts et d'intrigues ; qui ait acquis plus de gloire que moi dans ce noble métier : mais, ma foi, le mérite est trop maltraité aujourd'hui, et j'ai renoncé à toutes choses depuis certain chagrin d'une affaire qui m'arriva.

SCAPIN.- Est-ce là tout ? Vous voilà bien embarrassés tous deux pour une bagatelle. C'est bien là de quoi se tant alarmer. N'as-tu point de honte, toi, de demeurer court à si peu de chose ? Que diable, te voilà grand et gros comme père et mère, et tu ne saurais trouver dans ta tête, forger dans ton esprit quelque ruse galante, quelque honnête petit stratagème, pour ajuster vos affaires ? Fi. Peste soit du butor. Je voudrais bien que l'on m'eût donné autrefois nos vieillards à duper ; je les aurais joués tous deux par-dessous la jambe ; et je n'étais pas plus grand que cela, que je me signalais déjà par cent tours d'adresse jolis.

Activité 2 : J'analyse un extrait théâtral

Support : Molière, *Les Fourberies de Scapin*, acte I, scène 3, 1671

⇒ A présent, visionnez attentivement l'extrait théâtral des *Fourberies de Scapin*, acte I, scène 3 (mise en scène de Jean-Louis Benoît, 1998) : Fichier 0020-Audio-Acte I scène 3



Acte I_scene 3.mp4

Vous pouvez suivre cette lecture avec le texte ci-dessous.

HYACINTE, SCAPIN, OCTAVE, SILVESTRE

Octave demande de l'aide à Scapin pour affronter la colère d'Argante.

- 1 **OCTAVE.**- Voici un homme qui pourrait bien, s'il le voulait, nous être dans tous nos besoins, d'un secours
2 merveilleux.
- 3 **SCAPIN.**- J'ai fait de grands serments¹ de ne me mêler plus du monde ; mais si vous m'en priez bien fort
4 tous deux, peut-être...
- 5 **OCTAVE.** - Ah ! S'il ne tient qu'à te prier bien fort pour obtenir ton aide, je te conjure de tout mon cœur de
6 prendre la conduite de notre barque².
- 7 **SCAPIN, à Hyacinte.** - Et vous, ne me dites-vous rien ?
- 8 **HYACINTE.** - Je vous conjure, à son exemple, par tout ce qui vous est le plus cher au monde, de vouloir
9 servir notre amour.
- 10 **SCAPIN.** - Il faut se laisser vaincre, et avoir de l'humanité. Allez, je veux m'employer pour vous.
- 11 **OCTAVE.** - Crois que...
- 12 **SCAPIN, à Octave.** - Chut ! (*À Hyacinte*) Allez vous-en, vous, et soyez en repos. (*À Octave*) Et vous,
13 préparez-vous à soutenir avec fermeté l'abord³ de votre père.
- 14 **OCTAVE.** - Je t'avoue que cet abord me fait trembler par avance, et j'ai une timidité naturelle que je ne
15 saurais vaincre.
- 16 **SCAPIN.** - Il faut pourtant paraître ferme au premier choc, de peur que, sur votre faiblesse, il ne prenne le
17 pied de⁴ vous mener comme un enfant. Là, tâchez de vous composer par étude⁵. Un peu de hardiesse, et
18 songez à répondre résolument sur tout ce qu'il pourra vous dire.
- 19 **OCTAVE.** - Je ferai du mieux que je pourrai.
- 20 **SCAPIN.** - Ça, essayons un peu, pour vous accoutumer. Répétons un peu votre rôle, et voyons si vous ferez
21 bien. Allons. La mine résolue, la tête haute, les regards assurés.
- 22 **OCTAVE.** - Comme cela ?
- 23 **SCAPIN.** - Encore un peu davantage.
- 24 **OCTAVE.** - Ainsi ?
- 25 **SCAPIN.** - Bon. Imaginez-vous que je suis votre père qui arrive, et répondez-moi fermement comme si
26 c'était à lui-même. « Comment, pendard, vaurien, infâme, fils indigne d'un père comme moi, oses-tu bien

27 paraître devant mes yeux, après tes bons déportements⁶, après le lâche tour que tu m'as joué pendant mon
28 absence ? Est-ce là le fruit de mes soins, maraud ? Est-ce là le fruit de mes soins ? Le respect qui m'est dû ?
29 Le respect que tu me conserves ? » Allons donc. « Tu as l'insolence, fripon, de t'engager sans le
30 consentement⁷ de ton père, de contracter un mariage clandestin⁸ ? Réponds-moi coquin, réponds-moi.
31 Voyons un peu tes belles raisons. » Oh ! Que diable ! Vous demeurez interdit⁹ !
32 **OCTAVE.** - C'est que je m'imagine que c'est mon père que j'entends.
33 **SCAPIN.** - Eh ! Oui. C'est par cette raison qu'il ne faut pas être comme un innocent.
34 **OCTAVE.** - Je m'en vais prendre plus de résolution, et je répondrai fermement.
35 **SCAPIN.** - Assurément ?
36 **OCTAVE.** - Assurément.
37 **SILVESTRE.** - Voilà votre père qui vient.
38 **OCTAVE.** *s'enfuyant* - Ô Ciel ! Je suis perdu.
39 **SCAPIN.** - Holà, Octave, demeurez. Octave. Le voilà enfui. Quelle pauvre espèce d'homme !

1. "serments" : promesses

2. "notre barque" : prendre nos affaires en main

3. "l'abord" : l'arrivée

4. "sur votre faiblesse, il ne prene le pied de" : il ne profite de votre faiblesse.

5. "composer par étude" : jouer un rôle.

6. "déportements" : écarts de conduite.

7. "consentement" : autorisation.

8. "clandestin" : secret. 9. Interdit : sans voix.

⇒ A présent répondez aux questions suivantes dans votre cahier en faisant des phrases complètes.

En quoi cette scène vous paraît-elle comique ?

Que nous apprend-elle sur les relations familiales au XVIIème siècle ?

1. Qu'essaie de faire Scapin pour aider Octave ?
2. A quel métier du théâtre l'attitude de Scapin vous fait-elle penser ? Pourquoi ?
3. Entre Octave et Scapin, lequel vous semble être le valet ? Le maître ?
4. De quelles qualités Octave doit-il faire preuve pour affronter son père ? (l. 12 à 14)
5. Relevez dans le texte les reproches que Scapin adresse à Octave (l. 21 à 27). Comment décririez-vous Argante après avoir lu cette scène ?
6. Quelle est l'attitude d'Octave au cours de cette répétition ? Le croyez-vous capable de s'opposer à son père?

Synthèse :

Répondez aux problématiques (En quoi cette scène vous paraît-elle comique ? Que nous apprend-elle sur les relations familiales au XVIIème siècle ?) en quelques phrases dans votre cahier en vous aidant de vos réponses.

Compétences du socle

Domaine 1.1 : Langage pour penser et communiquer

Lire et comprendre l'écrit

- Je comprends un texte inconnu ou un document associant image et énoncé écrit en m'appuyant sur des éléments d'analyse précis.

Écrire

- Je suis capable de répondre à l'écrit de manière développée et argumentée à des questions de compréhension et d'analyse d'un texte.

Corrigé

⇒ Complétez vos réponses à l'aide du corrigé suivant et recopiez dans votre cahier les passages surlignés en jaune.

Activité 2 : J'analyse un extrait théâtral

1. Qu'essaie de faire Scapin pour aider Octave ?

Scapin tente de préparer Octave à affronter son père : « préparez-vous à soutenir avec fermeté l'abord de votre père » (l.13). Il va même jusqu'à imaginer ce que pourra être la rencontre, et à **endosser le rôle d'Argante** afin qu'Octave puisse s'exercer à lui tenir tête : « essayons un peu pour vous accoutumer. Répétons un peu votre rôle, et voyons si vous ferez bien», l. 20-21.

➤ Il lui prodigue **quelques conseils** :

- «Il faut pourtant paraître ferme au premier choc », l.16
- « tâchez de vous composer par étude », l. 17
- « La mine résolue, la tête haute, les regards assurés », l. 21
- « il ne faut pas être comme un innocent », l. 33

➤ Il l'encourage :

- un peu de hardiesse », l. 17

➤ Il tente de changer son langage :

- « songez à répondre résolument sur tout ce qu'il pourra vous dire », l. 18
- « répondez-moi fermement comme si c'était à lui-même », l. 25-26

2. A quel métier du théâtre l'attitude de Scapin vous fait-elle penser ? Pourquoi ?

Cette attitude est celle d'**un véritable metteur en scène**, dirigeant les gestes, paroles, ton et façon d'être de son acteur, ce que viennent par ailleurs souligner les propos de Scapin : « Répétons un peu votre rôle, et voyons si vous ferez bien», l. 20-21

3. Entre Octave et Scapin, lequel vous semble être le valet ? Le maître ?

C'est **Scapin qui donne les ordres**, et **Octave qui tâche de les exécuter** : les **rôles semblent inversés**, **Scapin maîtrise la situation**, et **Octave est devenu le valet, essayant de plaire à son maître** : « Je ferai du mieux que je pourrai » (l. 19), « Comme cela ? » (l. 22), « Ainsi ? » (l. 24).

- titre de la pièce : **Scapin** en est le **personnage éponyme**, c'est donc lui qui en est le véritable **personnage central**.

☞ **Le personnage éponyme est le personnage principal qui donne son nom à la pièce.**

4. De quelles qualités Octave doit-il faire preuve pour affronter son père ? (l. 12 à 15)

Octave doit **se montrer « ferme » (l. 1 et 34 "fermement")**, pour **cacher sa faiblesse, sa timidité**.

5. Relevez dans le texte les reproches que Scapin adresse à Octave (l. 21 à 27). Comment décririez-vous Argante après avoir lu cette scène ?

Les reproches :

- les **insultes et les injures** : « **pendard, vaurien, infâme** » (l.26).
- Sa **colère** se lit aussi dans les **phrases interrogatives** qui n'attendent pas de réponse, dans, ses **répétitions**
 - « Comment [...] oses-tu ... ? » (l. 26)
 - « Est-ce là les fruits de mes soins ? » (l. 28)
 - « Tu as l'insolence, fripon, de t'engager sans le consentement⁷ de ton père, de contracter un mariage clandestin ? (l. 29-30)

Il lui **reproche** de lui avoir **manqué de respect (il s'est marié sans son accord)** , **de ne pas être reconnaissant, d'être insolent**.

Portrait d'Argante :

Argante est un **personnage autoritaire** et emporté qui ne maîtrise pas bien sa colère et qui a **l'insulte facile**. Il ne cherche pas à écouter les raisons de son fils.

6. Quelle est l'attitude d'Octave au cours de cette répétition ? Le croyez-vous capable de s'opposer à son père?

Octave se montre **incapable d'affronter son père**, de lui répondre et de tenter de se justifier.

"Scapin - Oh ! que diable ! vous demeurez interdit !

Octave. - C'est que je m'imagine que c'est mon père que j'entends." (1.31-32)

Sa **fuite finale** témoigne bien de sa crainte insurmontable.

"cet abord me fait trembler par avance" (l. 14)

OCTAVE. *s'enfuyant* - Ô Ciel ! je suis perdu.

SCAPIN. - Holà, Octave, demeurez. Octave. Le voilà enfui. Quelle pauvre espèce d'homme ! (1.38-39)

Synthèse :

➤ En quoi cette scène vous paraît-elle comique ?

Dans cette scène, Scapin joue le rôle du metteur en scène avec Octave : "Imaginez-vous que je suis votre père qui arrive". Les rôles sont inversés : Scapin se présente ici davantage comme un maître ; Octave se montrant peureux et lâche "Je t'avoue que cet abord me fait trembler par avance". La situation est comique car c'est Scapin qui maîtrise la situation et Octave qui l'implore de leur venir en aide : " je te conjure de tout mon cœur de prendre la conduite de notre barque."

➤ Que nous apprend cette scène sur les relations familiales au XVIIème siècle ?

L'autorité paternelle au XVIIème siècle

Le père était le *pater familias*, il exerçait sur ses enfants une autorité absolue.

Jusqu'à 30 ans, date de la majorité, le fils devait demander l'autorisation à son père de se marier, sinon il courait le risque d'être déshérité (privé d'héritage). Il en allait de même pour la fille, jusqu'à 25 ans. Les filles désobéissantes étaient enfermées par leur père dans des couvents, maisons tenues par des religieuses.

Sans cet accord, les mariages pouvaient être annulés à la demande du père.

Scapin entraîne Octave à affronter un père autoritaire, qui attend de son fils le respect et une obéissance entière : "fils indigne d'un père comme moi [...] est-ce là le fruit de mes soins ? le respect qui m'est dû ?". Il ne reconnaît à son fils aucune liberté : au XVII^{ème} siècle, les fils ne pouvaient se marier sans l'accord de leur père : «Tu as l'insolence, fripon, de t'engager sans le consentement de ton père". Molière donne une image péjorative (= négative) du père de famille et montre bien le conflit dans les relations familiales.

Les **didascalies** (en italiques dans le texte « *montrant Scapin* »), rédigées par le dramaturge (auteur d'une pièce de théâtre), donnent des renseignements au metteur en scène, aux comédiens et aux lecteurs sur la mise en scène (attitudes et gestes des personnages ; décor ; accessoires).